

Atelier scientifique

« Le numérique éducatif : facteur de développement des universités »

7 mai 2013, 14h00-16h30

(restitution des ateliers en plénière : 8 mai 2013, 14h45 -16h15)

AUF : Symposium préparatoire des Etats Généraux du Numérique

AUF : de la lutte contre la fracture numérique de type I à l'anticipation de la fracture de type II ou comment s'adosser sur les expériences et les innovations pédagogiques du Nord et du Sud pour rester référent dans le Numérique éducatif

Pr E. NGOU-MILAMA¹

La mondialisation a induit une dynamisation des échanges internationaux et la concurrence avec des enjeux énormes dans un cyber monde comme outil de relation sociale. L'Enseignement supérieur, avec son support opératoire qu'est l'université, n'échappe pas à ces enjeux. Il s'agit ici du L.M.D comme méthode de diffusion mondiale des savoirs , d'exigence d'équité, de qualité et de développement. Il s'agit surtout des TIC(E) = Technique ou Technologie d'Information (ou de l'information) et de Communication (ou de la) Educative(s) (ou pour l'Enseignement) et leur intervention dans l'éducation.

L'AUF, association regroupant près de 800 universités sur l'ensemble des continents, actant sur les valeurs de solidarité et d'excellence académique, a procédé depuis près de cinq ans au recentrage de ses missions stratégiques sur ses établissements membres, sur son corpus d'Enseignants chercheurs et sur toute la communauté francophone, au total sur l'université, facteur de développement, et sur l'innovation (TICE).

Après avoir été pionnière historiquement sur l'offre d'accès à l'information scientifique et Technique (banques de données,

¹ Vice-Recteur USS Libreville, Doyen Honoraire de la Faculté de Médecine Libreville, Membre du CS de l'AUF

bibliothèques, plateformes du savoir disciplinaire etc...), elle a permis d'éviter la fracture numérique pour les Universités du Sud et de faire face à la crise de 1970.

Cette intervention de l'AUF dans le numérique par la production des outils va atteindre les sommets avec les CNF et l'offre FOAD.

La crise d'aujourd'hui qu'il faut anticiper est global, cognitive, a pour substratum le mauvais management de l'intégration des TICE dans l'éducation (***politique TICE, atermoiements, modalités opératoires, Formation des formateurs, etc...***), le contexte de faibles moyens au niveau des universités, le faible accès au Supérieur et aux outils.

Plusieurs arguments d'intégration des TICE dans l'Enseignement Supérieur ont été évoqués. L'intégration TICE-Enseignement Supérieur doit tenir compte de l'aspect politique, culturel, institutionnel, organisationnel et technique. **Il ne s'agit plus de savoir s'il est pertinent d'utiliser les TICE dans l'éducation, de dire qu'elles constituent un volet additionnel, mais de réfléchir à une intégration réussie, aller au delà des pionniers, de mettre les Technologies numériques au cœur du projet stratégique d'établissement (Laure Endrizzi octobre 2012).** Il s'agit de développer le passage aux construits pratiques pédagogiques d'aujourd'hui et d'avenir.

L'ingénierie de cette transformation doit intégrer la mission pédagogique fondamentale. Dans tous les cas, la massification des effectifs étudiants et adultes et des besoins de formation, infrastructurels et de performance de toute sorte, induisent des coûts tel que la demande sociale de formation ne pourra plus être indéfiniment satisfaite si l'on n'admet pas la compensation par les TICE.

Aujourd'hui, et demain encore plus, les enjeux TIC dans l'Enseignement Supérieur se déclinent dans les champs de la Recherche, formation, diffusion du savoir, valorisation des acteurs, gouvernance universitaire et veille stratégique alors que l'évolution de l'offre de service internet dans son omniprésence concerne aussi bien les cursus TICE et par les TICE , l'organisation et la fonctionnalité des CNF, les réformes à la

demande FOAD (FI, = LMD, FC), l'offre numérique, les nouveaux métiers, en particulier la production des outils et plateformes (MOOL, MOOC...) et la gouvernance. Comment faire pour accompagner la généralisation de la Technologie dans les établissements, dans toute la transversalité de leurs missions ?

L'AUF a su préparer sa réponse dans ce contexte complexe. A partir d'une analyse synoptique, incrémentale mais aussi à partir des conférences thématiques régionales, l'AUF a su détecter les nouvelles pressions sur les universités, en particulier du Sud et mis en valeur l'exigence d'un approfondissement d'une intégration réussie des TICE (FOAD en réseau, consortia, Resatrice...). Au total les TICE dans le projet stratégique d'Etablissement (quels modèles, forces, faiblesses et comment réussir cette innovation pédagogique ?). L'AUF a décidé de répondre avec vous aux grands problèmes posé au sein de sa structure, mais aussi au delà (UNESCO, OCDE...) :

- Démographie (comment réagir face à la pression démographique et budgétaire conséquente ?) ;
- TICE (comment peuvent-elles changer les méthodes classiques d'enseignement, d'apprentissage et de recherche dans l'enseignement Supérieur ?) ;
- Mondialisation (Internationalisation, Transversalité, quel effet sur l'Enseignement Supérieur ?) ;
- Forces du marché et demande sur le marché du travail (comment développer les compétences en rapport avec le type d'Etablissement, comment développer une offre d'enseignement tenant compte de l'accès, de l'équité, et de la qualité) ?;
- Comment rendre les établissements capables de répondre aux OMD ?;

Pour ce faire, l'AUF a décidé de répondre globalement par la conceptualisation d'une politique du numérique éducatif matérialisée par un livre blanc, par des engagements et par la capitalisation d'expériences. Nous citons ici une expérience africaine au Sud du Sahara, modèle de symbiose entre partenariat (AUF, UMVF, UNFSS, MAGE, OOAS, FASFACO, Facultés de Médecine Africaines en réseaux) et montage d'un CNFp pour la co-construction et la co-production des contenus d'un DIUI

d'Echographie Obstétricale en FOAD Hybride l'expérience fonctionne depuis 3 ans. Bien entendu il y'a des limites (plateau-technique, qualité de connexion, etc...)

Enfin, l'investissement devra se faire dans une forte interaction CNF, CNFp-Universités/cellules TICE des universités pour construire une intégration pédagogique réussie, avec en aval, la notion de Kit de Compétences nouvelles au niveau des formateurs, des éducateurs, CNF et des cellules TICE des Universités. Bien sur l'ensemble du processus devrait être évalué.

En conclusion :

Le politique doit structurer une vision innovante sur l'Economie du savoir avec les TICE, vaincre les préjugés pour permettre à l'école de structurer les pratiques selon la palette pédagogique universelle (organisation curriculaire, acquisition des connaissances, nouveaux paradigmes pédagogiques) en se basant sur les opportunités qu'offrent les TICE en terme de court-circuit d'accès et de constructivisme (motivation, fascination Technologiques induisant des comportements de participation à la construction des savoirs et des apprentissages autonomes).

C'est la clé pour, non seulement anticiper la fracture numérique de type II et la démocratisation, mais surtout pour faire accéder toutes les Universités, en particulier du Sud, à l'équité, à la qualité, au total au développement national.

Référence :

- Laure ENDRIZZI : Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités dossier d'actualité veille et analyse N°-78 oct. 2012 1/30 ENS de Lyon.
- Christian Depover, Françoise Orivel : les pays en développement à l'ère de l'e-learning. UNESCO IPE, Paris 2012